

*Lorsque maître Daijaku Kôzei faisait les études auprès de maître Nangaku Daie, Daijaku pratiquait toujours la méditation assise depuis que son maître lui avait transféré la Voie. Un jour Nangaku lui posa la question : « Dans quel dessein pratiques-tu la méditation assise ? — J'ai le dessein de faire de moi un éveillé ». Nangaku prit alors une tuile et se mit à la polir sur une pierre. « Maître, que faites-vous ? — Je polis une tuile pour en faire un miroir. — Comment, en polissant une tuile, reprit Daijaku, peut-on réaliser un miroir ? — Comment, en pratiquant la méditation assise, répondit Nangaku, peut-on faire de soi un éveillé ? »*

Adapté de Maître Dôgen, *Maximes de la méditation assise*, trad. Yoko Orimo, in *Shôbôgenzo, La vraie Loi, Trésor de l'œil I*, Vannes, éd. Sully, 2005 p. 27 sv.